

en l'honneur de son père et de sa mère, puis de ses aïeux, et ainsi de suite pour tous ses ascendants à l'infini ? Nous aurions ainsi des fêtes sans nombre. Mais cela ne convient pas dans l'exil, et ne sied que dans la patrie : c'est là seulement qu'il est permis d'être en fêtes perpétuelles. On parle d'un écrit et d'une révélation d'en haut, comme s'il était bien difficile d'en produire d'aussi authentiques pour prouver que la sainte Vierge réclame pour les auteurs de ses jours des honneurs pareils à ceux qui lui sont rendus à elle-même. N'est-il pas écrit en effet : « Honorez votre père et votre mère (Exod., xx, 12) ? » Pour moi, je ne fais aucun cas de ces écrits qui ne s'appuient ni sur la raison, ni sur une autorité incontestable. (1)»

(A suivre.)

### Bilan géographique de l'année 1908

PAR LE F. ALEXIS-M. G.

— o —

#### AMÉRIQUE

ETATS-UNIS. — Le président Roosevelt, au terme de son mandat de quatre ans, a été remplacé par son candidat, M. Taft, élu à une grande majorité contre M. Bryan, candidat des démocrates et des Sudistes. M. Taft s'est fait connaître comme délégué de Roosevelt dans ses négociations avec les républicains espagnols et aussi comme gouverneur des îles Philippines, où ils se montra toujours favorable aux catholiques.

NEW-YORK. — Pour fêter le centenaire de l'érection du diocèse de New-York, les catholiques du plus grand diocèse des Etats-Unis avaient invité S. Em. le cardinal Logue, archevêque d'Armagh et primat d'Irlande, à célébrer leur messe d'anniversaire. L'imposante cérémonie eut lieu au milieu d'un immense concours de fidèles, dans la cathédrale Saint-Patrice, l'une des plus vastes églises du monde.

Ce fut le pape Pie VII qui détacha New-York du siège de Baltimore et l'érigea en diocèse. Celui-ci comptait alors 150,000 catholiques répartis dans les limites du « diocèse », qui est aujourd'hui la « province » ecclésiastique de New-York.

(1) S. Bernard, *Œuvres*, trad. Charpentier, t. I, pp. 307, 309, lettre CLXXIV.